

Groupe de recherche Extension en culture maraîchère d'Agroscope

Recherche orientée vers la pratique

Le groupe de recherche Extension en culture maraîchère d'Agroscope s'engage pour une culture maraîchère de plein champ tournée vers l'avenir. Un grand nombre des sujets traités sont liés à la protection phytosanitaire. RETO NEUWEILER, Agroscope

Les activités du groupe de recherche Extension en culture maraîchère concernent majoritairement la culture de plein champ et se basent sur les besoins actuels de la branche maraîchère suisse. Le Forum Recherches Légumes (FRL) évalue et fixe les priorités des demandes de projet selon leur importance pour la branche. Les problèmes rencontrés dans les différentes régions sont traités en collaboration avec les offices maraîchers régionaux. Les spécialistes d'Agroscope au Tessin et en Suisse romande participent aussi aux travaux.

Dilemme entre qualité et environnement

Les légumes sont commercialisables s'ils ne présentent aucune impureté et aucun dégât causés par des maladies, des ravageurs ou des mauvaises herbes. Une protection intégrale des cultures est nécessaire pour cela. Les exigences du public concernant une forte réduction de la protection phytosanitaire chimique sont en contradiction avec cette nécessité. Dans ce contexte difficile, il n'est donc pas

étonnant qu'un grand nombre des demandes issues de la pratique, classées comme étant prioritaires par le FRL, soient liées à la protection des cultures. Se basant sur le cadre législatif, le groupe de recherche s'occupe aussi de problèmes concernant l'approvisionnement approprié en substances nutritives des cultures de plein champ.

Utilisation ciblée de produits phytosanitaires

Une utilisation des produits phytosanitaires adaptée au risque de contamination est la condition sine qua non pour assurer une protection durable des cultures. Cela nécessite des informations sur la présence des différents organismes nuisibles. Les principaux organismes nuisibles sont surveillés dans le cadre d'un réseau national, dans lequel les offices maraîchers régionaux participent activement. Sur cette base, des pronostics hebdomadaires sont élaborés pendant la saison principale et publiés dans les Infos cultures maraîchères. Lors des contrôles dans les champs, il est aussi tenu compte des organismes inconnus jusqu'à présent, y compris de nouvelles mauvaises herbes potentiellement problématiques. Pour l'identification, Agroscope doit souvent avoir recours à sa grande expérience en matière de diagnostic.

Une quantité de bouillie et une technique d'application adaptées aux cultures sont nécessaires pour garantir une protection efficace et intégrale des plantes. Le groupe de recherche s'engage, par conséquent, pour le développement de modèles de dosage adaptés aux cultures et pour des techniques de pulvérisation novatrices.

Nombreuses lacunes en matière d'indication en culture maraîchère

Pour divers légumes, il n'existe pas ou pas suffisamment de produits efficaces homologués contre certains organismes nuisibles. De nouvelles lacunes en matière

d'indication sont créées en continu, un processus encore accéléré par le réexamen ciblé et le renouvellement d'homologations de produits phytosanitaires. Fort de ce constat, le groupe de recherche développe des stratégies alternatives de lutte et examine leur efficacité. Dans ce cadre, de nouvelles substances actives sont utilisées à l'essai, en parallèle aux produits phytosanitaires encore autorisés. Si des données sur les résidus manquent pour que la firme phytosanitaire concernée puisse déposer une demande d'homologation, les analyses chimiques nécessaires sont financées par un fonds spécial de l'Union maraîchère suisse (UMS), lorsqu'il s'agit de lacunes classées prioritaires.

Les mesures non chimiques gagnent en importance

Les maladies et les ravageurs dans le sol causent aussi de plus en plus de problèmes dans les cultures de plein champ. Le groupe de recherche effectue, depuis quelques années, des essais sur l'emploi et la stimulation d'antagonistes naturels. Il s'est avéré que l'efficacité de ces méthodes alternatives dépendait des conditions de culture (mode de culture, fumure, etc.). En collaboration avec d'autres groupes de recherche et instituts, de premiers essais sont réalisés pour lutter contre les ravageurs dans le sol avec des méthodes non chimiques. A l'avenir, des essais seront également prévus contre les maladies des feuilles. ■

 <http://www.agroscope.ch>

